

Bibliographie. LA FRANCE JUIVE. *Essai d'histoire contemporaine* par M. Edouard Drumont chez Marpon et Flammarion, 26 rue Racine, Paris (2 volumes 7 francs).

Ce livre appelé à frapper vivement les hommes de notre époque qui pensent encore est l'événement de la saison, il en est aujourd'hui à sa trentième édition.

Après la *Conquête Jacobine* racontée par M. Taine, M. Edouard Drumont nous raconte les phases successives de la *Conquête juive* ; il nous montre comment le juif est, en réalité, le seul bénéficiaire de la Révolution française ; comment, par un vaste système d'exploitation financière, la race sémitique a fait par la ruse ce que d'autres races ont fait par les armes.

Pour comprendre l'importance du travail de l'auteur, il suffit de regarder les titres des six livres qui le composent : *Le juif*, étude psychologique et physiologique du type. — *Le juif dans l'histoire de France*, depuis les origines de la monarchie jusqu'à Ferry. *Gambetta et sa cour.* — *Crémieux et l'Alliance israélite universelle.* — *Paris juif et la société française.* — *La persécution franc-maçonnique et juive.*

Dans ces deux volumes le vaillant écrivain a étudié, sous toutes ses formes et dans toutes ses manifestations, cette société française jadis si brillante et dans laquelle, sous l'influence délétère du juif, tout est en train de périr, la foi, l'art, l'enthousiasme, le sentiment de l'idéal, l'industrie, le commerce.

L'auteur est un ferme chrétien ; il ne voit de salut que dans une convulsion antisémitique violente qui rendrait le pouvoir aux chrétiens, dépoiuillerait les juifs de leurs biens et annihilerait leur influence.

LES CONCILES DE QUÉBEC.

(Suite).

Au cinquième concile, il y eut trois sessions. Les prédicateurs furent NN. SS. Guigues, Fabre et Taschereau.

Les 20 décrets de ce concile furent reconnus le 23 août 1874, et le 28 du même mois, à la demande des Pères, le Saint-Siège érigeait le diocèse de Sherbrooke, avec Monseigneur A. Racine pour premier titulaire.

Les Pères du cinquième concile adressèrent une lettre collective aux évêques d'Allemagne et de Suisse, exprimant leur sympathique douleur, et offrant leurs encouragements fraternels à ces héroïques défenseurs de la foi catholique.

Ils écrivirent pareillement aux évêques de Saint-Jean du Nouveau-Brunswick et de Chatam, qui combattaient à cette époque pour la liberté de l'enseignement, menacée par de récentes lois locales.